

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2019

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

5

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

L'Indochine ? C'est la planète Mars. Ou Neptune. Je ne sais pas. Un autre monde qui ne ressemble à rien d'ici : imagine une terre où la terre ferme n'existerait pas. Un monde mou, tout mélangé, tout sale. La boue du delta¹ est la matière la plus désagréable que je connaisse. C'est là où ils font pousser leur riz, et il pousse à une
5 vitesse qui fait peur. Pas étonnant que l'on cuise la boue pour en faire des briques : c'est un exorcisme, un passage au feu pour qu'enfin ça tienne. Il faut des rituels radicaux, mille degrés au four pour survivre au désespoir qui vous prend devant une terre qui se dérobe toujours, à la vue comme au toucher, sous le pied comme sous la main. Il est impossible de saisir cette boue, elle englue, elle est molle, elle colle et elle
10 pue.

La boue de la rizière colle aux jambes, aspire les pieds, elle se répand sur les mains, les bras, on en trouve jusque sur le front comme si on était tombé ; la boue vous rampe dessus quand on marche dedans. Et autour des insectes vrombissent, d'autres grésillent ; tous piquent. Le soleil pèse, on essaye de ne pas regarder mais il
15 se réfléchit en paillettes blessantes qui bougent sur toutes les flaques d'eau, suivent le regard, éblouissent toujours même quand on baisse les yeux ; mais il faut marcher. Il ne faut rien perdre de l'équipement qui pèse sur nos épaules, des armes que l'on doit garder propres pour qu'elles fonctionnent encore, continuer de marcher sans glisser, sans tomber, et la boue monte jusqu'aux genoux. Et en plus d'être
20 naturellement toxique, cette boue est piégée par ceux que l'on chasse. Parfois elle explose. Parfois elle se dérobe, on s'enfonce de vingt centimètres et des pointes de bambou empalent le pied. Parfois un coup de feu part d'un buisson au bord d'un village, ou de derrière une diguette², et un homme tombe. On se précipite vers le lieu d'où est parti le coup, on se précipite avec cette grosse boue qui colle, on n'avance
25 pas, et quand on arrive, il ne reste rien, pas une trace. On reste con devant cet homme couché, sous un ciel trop grand pour nous. Il nous faudra maintenant le porter. Il semblait être tombé tout seul, d'un coup, et le claquement sec que nous avons entendu avant qu'il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout.

Alexis Jenni, *L'Art français de la guerre*, Editions Gallimard, 2011.

¹ Delta : zone de marécage qui divise un fleuve en plusieurs bras.

² Diguette : petite digue, construction destinée à contenir les eaux.



J.L. Beuzon, *Engagez-vous, Rengagez-vous dans les troupes coloniales*, Affiche de 1931.

QUESTIONS (50 points)

Compréhension et compétences d'interprétation : (30 points)

- 1) Relevez six termes permettant de comprendre que le récit se déroule en temps de guerre. (3 points)
- 2) « L'Indochine ? C'est la planète Mars. Ou Neptune. Je ne sais pas. » (ligne 1)
Quelle image le narrateur donne-t-il ici de l'Indochine ? (2 points)
- 3) a) La présence de l'ennemi est très peu évoquée dans ce passage. Pourquoi, selon vous ? (2 points)
b) Il y a cependant des indices de cette présence. Repérez-en au moins trois. (3 points)
- 4) « le claquement sec que nous avons entendu avant qu'il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout. » (lignes 27-28)
a) De manière implicite, à quoi l'auteur compare-t-il le soldat mort en employant l'expression soulignée ? Justifiez votre réponse. (2 points)
b) Quelle réflexion sur le sort des soldats en temps de guerre cela vous inspire-t-il ? Développez votre réponse. (3 points)
- 5) Comment la nature apparaît-elle dans le passage ? Développez votre réponse. (6 points)
- 6) « la boue vous rampe dessus quand on marche dedans. » (lignes 13-14)
Comment se nomme la figure de style utilisée ici pour évoquer la boue ? Quel effet produit-elle sur vous ? Justifiez votre réponse (3 points)
- 7) L'affiche délivre-t-elle la même vision de la guerre coloniale que le texte ? Justifiez précisément votre réponse. (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques : (20 points)

- 1) « Il semblait être tombé tout seul, d'un coup, et le claquement sec que nous avons entendu avant qu'il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout. » (lignes 26-28)
a) Relevez dans cette phrase une proposition subordonnée relative et une proposition subordonnée circonstancielle. (2 points)
b) Indiquez la fonction de la proposition subordonnée circonstancielle. (2 points)
- 2) « Il nous faudra maintenant le porter » (ligne 26)
a) A quelle classe grammaticale appartient le mot souligné ? (2 points)
b) Que remplace-t-il ? (2 points)
- 3) Quel est le sujet grammatical du verbe « devait » (ligne 28) ? (2 points)
- 4) « La boue de la rizière colle aux jambes, aspire les pieds, elle se répand sur les mains, les bras, on en trouve jusque sur le front [...] » (lignes 11-12). Mettez ce passage au passé composé. (5 points)
- 5) « Et en plus d'être naturellement toxique, cette boue est piégée par ceux que l'on chasse. Parfois elle explose. » (lignes 19-21). Réécrivez ce passage en remplaçant « cette boue » par « ces eaux » et en procédant à toutes les modifications nécessaires. (5 points)